



théâtre de nîmes

scène conventionnée pour la danse contemporaine



©Loo Hui Phang

Tendres fragments de Cornelia Sno

Mise en scène Jean-François Auguste

EN PRATIQUE

A l'Odéon*

Mercredi 14 mars 2018 à 18h

Séances scolaires - Mardi 13, jeudi 15 et vendredi 16 mars à 10h et 14h15

Mercredi 14 mars à 10h uniquement

* L'odéon, 7 rue Pierre Sépard, 30000 Nîmes



EN RESUMÉ

Arthur a 15 ans. Il est autiste, atteint du syndrome d'Asperger. Ce trouble se caractérise par des difficultés dans les interactions sociales, il vit tiraillé entre son envie de vivre parmi les autres et sa peur du monde extérieur. Il raconte, depuis son espace mental, son quotidien d'adolescent autiste.

Arthur fréquente un lycée public où il essaie vainement de se faire accepter.

Malheureusement, sa difficulté à établir des liens sociaux fait de lui un paria.

Une nouvelle élève va intégrer sa classe. Mi-norvégienne mi-japonaise, la jeune fille est d'une beauté singulière. Elle éveille en Arthur ses premiers émois amoureux. Celui-ci tente de comprendre les émotions que suscitent en lui Cornelia Sno, ce qui l'amène progressivement à découvrir et comprendre les autres.

Passionné de musique, et plus particulièrement de John Cage, Arthur est un pianiste virtuose. Musicologue, il s'interroge sur la notion de silence.

Pour conquérir Cornelia, il entreprend l'écriture d'un morceau de musique écrit uniquement avec des «notes de silences».

C'est l'amour, le désir naissant et sa passion pour la musique qui vont le pousser à dompter ses peurs, lui donnent le courage de sortir de sa forteresse. A travers l'émergence du sentiment amoureux, Arthur apprivoise peu à peu son rapport aux autres et son appréhension du monde extérieur.

LE PROJET

***Tendres fragments de Cornelia Sno* est le récit d'un adolescent autiste. Celui-ci donne à voir son monde intérieur dans lequel il se réfugie et évoque l'environnement extérieur tel qu'il le perçoit, c'est à dire à travers le filtre de son handicap. L'histoire se passe dans un espace sonore et visuel comme espace mental d'Arthur, un espace multiple rendant compte de son monde intérieur.**

Tendres fragments de Cornelia Sno oblige le spectateur à déplacer son regard. Si toute œuvre d'art s'efforce de faire «un pas de côté» pour questionner la société et/ou lui tendre un miroir, la perception que les autistes Asperger ont du monde s'apparente à ce «pas de côté». L'aspect plastique de cette création propose aux enfants une interactivité immédiate : le cadre, les vues parcellaires, les fragments photographiques, le choix des objets, des couleurs... convoqueront l'imaginaire, pour mieux questionner le réel. L'enfant/spectateur sera actif, à la fois concentré et plongé dans l'espace mental d'Arthur, et en même temps en prise avec le réel. Les autistes Asperger ont souvent un système auditif qui fonctionne comme un amplificateur au maximum de toutes les sources ont la même valeur, il n'y a plus de lointain ou de proximité. Les propositions sonores (bande-son de bruits d'ambiance) et musicales du spectacle rendront compte également de l'espace mental d'Arthur et des perceptions.

Jean-François Auguste

LA DISTRIBUTION

JEAN-FRANÇOIS AUGUSTE / METTEUR EN SCENE

LOO HUI PHANG / AUTEUR

AVEC
XAVIER GUELF
EMILIE AZOU

MUSIQUE / BARBARA CARLOTTI & LOO HUI PHANG



*Tendres
fragments
de
Cornelia
Sno*



→ FILM - UNE PERCEPTION FRAGMENTEE DU MONDE DE L'AUTISME AU CINEMA

BEN X - Un film de Nic Balthazar, Belgique, 2007, 1h30, avec Greg Timmermans, Marijke Pinoy, Laura Verlinden
Ben n'est pas un adolescent tout à fait comme les autres. Choyé par sa mère et protégé par son petit frère, il vit dans son propre monde. Pour lui, l'extérieur est d'une violence inouïe. Aller à l'école est devenu chaque jour un peu plus un enfer... En alternant des images qui appartiennent au passé au présent et au futur, en rendant par ailleurs perméables les frontières entre trois mondes réel, virtuel et imaginaire, le réalisateur de Ben X désorganise le temps et l'espace, plongeant le spectateur dans une réalité apparemment incohérente.

Ainsi, monté comme une mosaïque d'images et de sons, le film rend compte d'une perception fragmentaire de la réalité, sans doute assez semblable à celle que peut avoir une personne du syndrome d'Aperger.

→ QUELQUES LECTURES - Pour les primaires, des lectures simples et romancées

S. Deslauriers, *Laisse-moi t'expliquer l'autisme*

Salut! Je m'appelle Coralie. J'ai 8 ans. J'ai de grandes oreilles, des taches de rousseur et les cheveux bouclés.

J'ai un petit frère, Léo. On se ressemble beaucoup. En même temps, il est très différent de moi, car il est autiste. Sais-tu ce que c'est, l'autisme?

Quand mes parents m'ont annoncé que mon petit frère était autiste, je leur ai demandé s'il allait arrêter de l'être un jour.

J. Vincelette, *Les missions de Julia Léveillée*

La quatrième mission de Julia Léveillée est rocambolesque. Avec l'aide de Squiz et de ses dons, arrivera-t-elle à percer le mystère entourant son cousin ? Saura-t-elle s'adapter à cette famille au mode de vie inusité en si peu de temps? Rien n'est moins sûr, car Adam la mettra au défi jour et nuit !

Une histoire fascinante qui pose un regard sur le trouble du spectre de l'autisme.

→ QUELQUES LECTURES - Pour les lycéens et les collégiens

Françoise Lefèvre, *Le Petit Prince cannibale* (Prix Goncourt lycéen 1990)

Pour apprendre à aimer et tenter de guérir un enfant autiste, c'est beaucoup plus simple de l'imaginer comme un Petit Prince. J'apprendrai ton langage. J'entrerai dans ton silence. J'oublierai ce que je crois savoir. Je t'aimerai. Te respecterai infiniment (...) Face à toi, je suis face à un être qu'il faut sauver, un être enseveli sous les décombres. Un emmuré vivant. Te sortir de là. Te tirer de dessous ces pierres achevées. T'arracher à cette ville morte. (...) J'ai beaucoup de forces encore et tu entends, pas une seconde je ne te lâcherai la main.

→ UNE BANDE DESSINÉE POUR ABORDER LA DIFFÉRENCE - Pour tous

Mademoiselle Caroline -Julie Dachez, *La différence invisible*

Marguerite, 30 ans, rien que du malheur... Enfin pas tout à fait, juste un mal fou à vivre parmi les autres, à se sentir « normale ». A priori, rien ne distingue la jeune femme : elle a un emploi, des amis, un compagnon, pas de handicap physique ni de déficience intellectuelle. Pourtant, son quotidien s'apparente au parcours du combattant. Hypersensible aux bruits et aux odeurs, agressée par la lumière des néons, perdue dans les open spaces ou les fêtes lorsque plusieurs personnes parlent en même temps, Caroline survit en se cramponnant à des routines, des rituels, et en se fondant au mieux dans le décor.

Julie Dachez, qui signe le scénario de *La Différence invisible*, a adapté sa propre histoire et en profite pour balayer les clichés autour de ce trouble méconnu et mal diagnostiqué.

NETOGRAPHIE

Teaser -théâtre de Nîmes

<https://www.youtube.com/watch?v=GCNLCltBXe4&list=PLnSaYekb1ZXdcCDxiiZuwHclKcolukSZ&index=36>

Jean-François Auguste et Loo Hui Phang expliquent leur travail

<https://www.bing.com/videos/search?q=tendres+fragments+de+cornelia+sno&view=detail&mid=34CE5C9619EA9F2F28C834CE5C9619EA9F2F28C88&FORM=VRDGR>

Extraits du texte

<https://www.bing.com/videos/search?q=tendres+fragments+de+cornelia+sno&view=detail&mid=CABF10532BE2CD693995CABF10532BE2CD693995&rvsmid=34CE5C9619EA9F2F28C834CE5C9619EA9F2F28C88&sscr=0&FORM=VDFSRV>

DEVENIR UN SPECTATEUR - LA FICHE DE L'ÉLÈVE

AVANT LE SPECTACLE... Je me renseigne sur l'artiste, l'œuvre, le titre.

PENDANT LE SPECTACLE... Te voilà spectateur.... Que vas-tu regarder ? Que vas-tu écouter ?
J'observe et j'écoute... La scénographie, les décors, les accessoires, les costumes, la bande son (voix, musiques, silences...), les lumières, les arts visuels (projections vidéo).

J'AI LE DROIT... D'aller aux toilettes avant de rentrer en salle, d'être bien installé dans mon fauteuil, de voir et d'entendre correctement, de rire avec discrétion, d'applaudir, de réagir avec mes émotions.

JE SAIS QUE... J'attends en silence avant l'entrée en salle, je dois éteindre complètement mon portable, je serai dans le noir total avant le début de la représentation, je serai installé dans le noir et les artistes seront dans la lumière, je dois laisser les lieux tels que je les ai trouvés.

JE NE DOIS PAS... Discuter pendant le spectacle, manger ou boire dans la salle, discuter avec mes voisins, mettre les pieds sur les fauteuils, coller de chewing-gum sur les sièges, prendre de photos ou de vidéos.

APRÈS LE SPECTACLE... Je mène des activités en lien avec l'œuvre et le théâtre.

PISTES PÉDAGOGIQUES

→ Aborder le handicap

L'autisme est un trouble sévère et précoce du développement de l'enfant apparaissant avant l'âge de 3 ans. Il est caractérisé par un isolement, une perturbation des interactions sociales, des troubles du langage, de la communication non verbale et des activités stéréotypées avec restriction des intérêts.

Aujourd'hui on parle plus de TSA (Troubles du Spectre Autistique) que d'autisme. Parmi les autres TSA figurent le Syndrome d'Asperger, le Syndrome de Landau-Kleffner, le Syndrome de Rett, ...

L'autisme n'est pas une maladie, mais un handicap et avec des interventions éducatives, on peut aider les enfants à optimiser leurs compétences. En grandissant, certains enfants atteints d'autisme finissent par mener une vie normale ou quasi-normale.

→ Le fragment : élément central de la création

Les personnes avec autisme enregistrent une multitude de détails qu'elles ne parviennent pas à classer. Elles ont une perception morcelée du monde. Ainsi, *Tendres fragments* de Cornelia Sno présente une structure kaléidoscopique où les fragments de récit semblent délivrés aléatoirement par Arthur, distribués au fil de sa pensée. Le monologue d'Arthur, énoncé dans une langue soutenue, caractéristique de certains autistes Asperger, est parfois fractionné en phrases syncopées. La matière même du texte témoigne de ce phénomène de fragmentation. Elle est à la fois le signifié et le signifiant.

→ Thèmes : la différence, le besoin de se faire comprendre, l'étranger à un groupe social - Les mots de l'auteur

Parler de cette différence à un jeune public permet à la fois d'expliquer ce qu'est l'autisme et de le faire accepter, de le rendre moins effrayant. En montrant le mécanisme de pensée «de l'intérieur», le texte invite les jeunes spectateurs à comprendre et à constater qu'un personnage autiste partage les mêmes émotions qu'eux.

Loo Hui Phang

→ Musique - L'expérimentation - Ecoute

Aborder en classe les thèmes musicaux et les grands compositeurs de ce mouvement.

John Cage <https://www.francemusique.fr/personne/john-cage>

